

REVUE DE PRESSE

JACKY MOLARD QUARTET « MYCELIUM »

Innacor Records / L'autre distribution



Jacky MOLARD ▪ violon
Yannick JORY ▪ saxophones
Hélène LABARRIERE ▪ contrebasse
Janick MARTIN ▪ accordéon

INVITES :

François CORNELOUP ▪ saxophone baryton
Albert MARCOEUR ▪ voix et percussions
Christophe MARGUET ▪ batterie
Serge TEYSSOT-GAY ▪ guitare
Jean-Michel VEILLON ▪ flûtes

www.innacor.com

Contact presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : 06 15 09 18 48



Distribué par
l'autre
distribution



MYCELIUM

MONDE

JACKY MOLARD QUARTET

fff

Ils évoluent chacun du côté du jazz, des musiques classiques ou contemporaines, et même du fest-noz, mais quand ils se retrouvent, ils respirent instantanément à l'unisson : en dix ans, le violoniste Jacky Molard a construit avec son quartet un lien osmotique, fédérant des énergies acoustiques dans une quête sonore défricheuse qui est l'ADN du label breton Innacor – il en est le cofondateur. Comme lui, la contrebassiste Hélène Labarrière, le saxophoniste Yannick Jory et l'accordéoniste Janick Martin sont des improvisateurs intrépides ne se prêtant guère à la géolocalisation. D'autant que pour ce quatrième album en commun, ils ont agrandi leur terrain de jeu en empruntant les compositions de leurs invités. Dans le jardin celte de Jean-Michel Veillon, dont les flûtes en bois ouvrent l'album, leurs arrangements brouillent déjà les pistes, de ruptures de rythme en giges métisses. Est-ce encore la Bretagne ? Pas si sûr, ou alors une Bretagne diffractée, tapissée d'Orient, zébrée d'électricité par le guitariste Serge Teyssot-Gay, voire mise en poésie par le singulier Albert Marcœur. Les souffles se rejoignent, les timbres se confondent (le saxo baryton de François Corneloup avec le soprano de Jory), créant des horizons passionnants.

– **Anne Berthod**

| Innacor/L'Autre Distribution.



Musique contemporaine, World

Jacky Molard Quartet

TT On aime beaucoup

Le 17 avril 2018 - Café de la danse

De giges bretonnes en danses tziganes hypnotiques, ces improvisateurs débridés (violon, contrebasse, saxophones, accordéon) explosent les thèmes traditionnels dans une tempête de sons saturés, de ruptures de rythmes et d'emballements passionnés, où pas une seconde le swing ne faiblit : un voyage haletant.

Anne Berthod



Jacky Molard Quartet

Mycelium

1 CD Innacor / L'Autre Distribution



Nouveauté. Le quartette atteint ici une cohérence où se fondent idéalement les différents oligo-éléments constitutifs de son univers, le jazz qui est l'un d'entre eux (entre identité bretonne et influences des Iles britanniques et des Balkans) s'y trouvant presque moins repérable qu'il avait pu l'être auparavant alors même que le baryton de François Corneloup et la batterie de Christophe Marguet se joignent ici et là aux saxes de Yannick Jory et à la contrebasse d'Hélène Labarrière (cautions permanentes du groupe auprès de la "brigade du swing" dont je viens d'obtenir les galons de sous-lieutenant). L'improvisation y est très enchâssée dans l'écriture, celle du leader, mais aussi de Jean-Michel Veillon, Jory, Corneloup et... Albert Marcœur, les seuls lâchés la bride sur le cou étant Janick Martin (dans un idiome et une énergie très marqués par la nature diatonique et à soufflet de son instrument), Corneloup et Jory en introduction duelle d'une pièce qu'ils habitent ensuite de leurs libres contrechants... Ailleurs, l'homophonie sur "basse continue" alterne avec une trame nerveuse de motifs qui peuvent évoquer tant les mobiles suspendus de la musique répétitive que la logique des réservoirs de notes (ou, dans le cas présent, réservoirs de motifs), voire de l'improvisation simulée.

• FRANCK BERGEROT

Jacky Molard (vln, g), Yannick Jory (ss, as), Hélène Labarrière (b), Janick Martin (acc diatonique) + selon les morceaux Albert Marcœur (voc, perc), Jean-Michel Veillon (fl), Serge Teyssot-Gay (elg), François Corneloup (bars), Christophe Marguet (dm).
Langonnet, La Grande Boutique, janvier 2017.



Jacky Molard Quartet

Mycelium

(Innacor/L'Autre Distribution)

Bretonnant

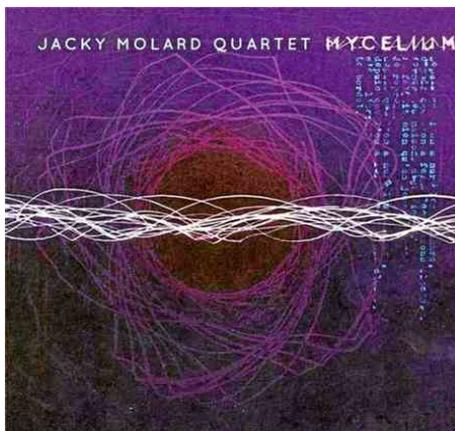
Cet album rappelle à quel point l'œuvre du violoniste est marquée au sceau de son imaginaire breton. Ce qui tombe bien, tant l'arrangement et les idées sont justes. Pour ne rien dire de l'exécution. Mais le quartet et ses (prestigieux) invités ne s'en contentent pas, et la Bretagne est

comme il se doit la terre d'accueil de tous les dialogues. Certaines compositions impressionnent par leur évidence et la finesse de l'écriture (« Triangle ») qui permet de convoquer des mondes de musique en quelques mesures, dans un cadre où l'entente complice des musiciens ouvre tous les possibles. Si ce n'est déjà fait, *Mycelium* est une occasion magnifique de découvrir l'œuvre de Jacky Molard, dont on n'imagine pas qu'elle puisse déplaire, même en tenant compte de cette production trop « propre » à nos oreilles. Pierre Tenne



Très classe et inclassable

Jazz-trad. Dans la fratrie musicienne des Molard, voici Jacky le violoniste. Celui qui aime se mettre en quatre avec Yannick Jory aux saxophones, Hélène Labarrière à la contrebasse et Janick Martin à l'accordéon diatonique. Une belle brochette d'artistes issus de différents horizons, briseurs d'étiquettes, réunificateurs de genres. Des « créatifs », friands d'improvisation, qui swinguent entre trad'celtique, musiques du monde et jazz. En dix ans et trois albums, le quartet s'est forgé une forte identité unanimement saluée par les critiques. Ce nouvel opus confirme le goût pour une écriture complexe, riche en surprises, alliant groove et musicalité. Des parfums d'Orient et d'Occident se mêlent dans une entêtante alchimie. Chaque morceau en contient plusieurs à lui tout seul. Parmi cinq invités de marque, Albert Marcoeur, chanteur déjanté, s'illustre par ses *Précautions d'usage*, ode ironique dénonçant la dégradation de la planète. (Gwenaël Dayot)



Jacky Molard Quartet *Mycelium* Innacor records 55 min, 7 titres.





Le partage de la musique avec Jacky Molard

Dans le cadre du partenariat entre la médiathèque et le Théâtre de Cornouaille, les artistes viennent rencontrer le public.

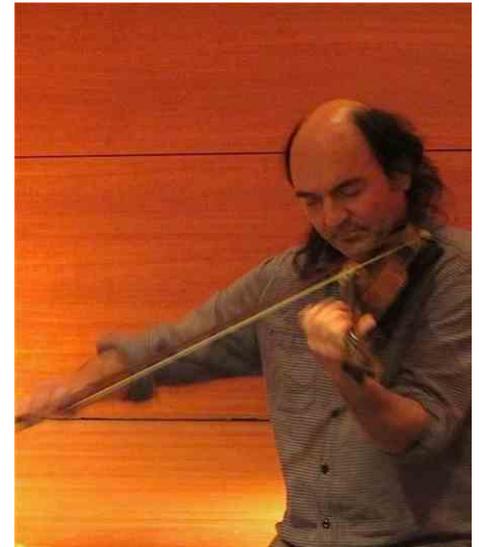
Jeudi, le violoniste Jacky Molard était présent pour ce goûter breton, partageant sa passion de la musique. Revenu sur son parcours musical, autodidacte et en famille (entre musique bretonne, bluegrass et musique de l'Est), Jacky Molard a interprété quelques airs au violon, rond de Loudéac, un air venu de Bulgarie, ainsi qu'une improvisation, en lien avec la musique de son quartet.

Depuis douze ans, Jacky Molard joue avec la contrebassiste Hélène Labarrière, la saxophoniste Yannick Jory et l'accordéoniste Janick

Martin. Et l'on sent dans ses mots toute la force du partage entre musiciens : « **L'essentiel, c'est l'écoute de l'autre. Plus on écoute l'autre, plus on sait où l'on va.** »

Issu du milieu « trad », Jacky Molard s'est toujours intéressé à l'improvisation. Et lorsqu'un spectateur demande ce que lui apporte le fait de jouer avec des musiciens de jazz, il répond simplement : « **La liberté. Les musiciens de jazz nous ouvrent des portes.** »

L'album *Mycelium* vient de sortir et on pourra entendre le quartet et ses invités le 12 avril, à Quimper.



Le violoniste Jacky Molard.





► 23 mars 2018

« MYCELIUM ». JACKY MOLARD

« Mycelium ». Jacky Molard régale le jeudi 12 avril

« Mycelium ». Jacky Molard

Thierry Charpentier

Thierry Charpentier

Après la parenthèse de l'aventure N'Diale, l'immense violoniste breton Jacky Molard a rappelé son quartet et invité plusieurs musiciens. Il sort un disque, « Mycelium », et offrira, le 12 avril, le premier concert de sa tournée au Théâtre de Cornouaille.

> Ce quartet, composé d'Hélène Labarrière, Yannick Jory et Janick Martin, que représente-t-il pour vous ?

Il existe depuis 12 ans. Nous travaillons sur le temps. Hélène vient du jazz et de l'improvisation totale. Yannick a une formation plutôt classique. Janick vient du trad... La musique se fait vraiment quand on est ensemble. On peut faire des choses sporadiques, mais pour créer un vrai son, il faut la durée. Plus on dure, plus la musique devient évidente, le son, la manière de composer aussi. C'est un laboratoire. Cette puissance du quartet, c'est grâce au temps, et à l'amitié qui nous unit.

> Quelle était l'idée de ce 3e album, « Mycelium » ?

L'idée était de demander à des musiciens de nous proposer des compositions, et de venir les jouer avec nous. On a enregistré dans les studios Innacor Records, à Langonnet, coupés du monde, pour rester en permanence dans le sujet. Chaque invité est venu au fur et à

mesure.

> Cinq invités, dont Jean-Michel Veillon...

Jean-Michel Veillon, je le connais par coeur, depuis presque 35 ans. On a mené de nombreuses aventures musicales ensemble.

C'est le précurseur de la flûte traversière bretonne, le premier à avoir adapté une technique à la musique bretonne.

Jusque-là, on jouait à la manière irlandaise. Depuis, tous les flûtistes s'inspirent de l'enseignement de Jean-Michel Veillon.

> Et les autres ?

Albert Marcoeur est un grand musicien et poète qu'on appelait le Zappa français dans les années 70. On est devenu ami. On n'avait pas fait de musique ensemble avant que je lui demande de participer à ce disque.

François Corneloup est un saxophoniste jazz. Je lui ai parlé du projet à Noël 2016 et je recevais sa compo le 2 janvier ! Avec Serge Teyssot-Gay, on s'est rencontré il y a cinq-six ans. On a beaucoup sympathisé. C'est un fan du quartet. J'ai choisi un morceau de son album « Interzone », enregistré avec le musicien Khaled AlJaramani. Je l'ai réarrangé et il est venu jouer dessus. Quant à Christophe Marguet, je l'ai invité pour la batterie.

> Comment définiriez-vous « Mycelium » ?

Je trouve que nous sommes dans la continuité du travail du quartet. Son identité est là, même s'il y a les sonorités d'autres musiciens.

> La signification du titre ? C'est l'image de la ramification, le champignon qui relie les champignons entre eux via les racines. Le rapport entre ces musiciens, ce sont tous des amis, qui ont un son. On part de la terre, on peut exploser le jeu, puis on réatterrit tranquillement. On a des atomes crochus. Nous sommes aussi soudés que ce mycelium.



Jacky Molard sera avec son quartet et des invités, le 12 avril, pour présenter au public quimpérois son 3e album, « Mycelium ».



► 27 février 2018

Albums. Sons de Bretagne

Parus récemment ou encore tout chaud : neuf albums d'artistes bretons, de tous styles, à découvrir !

Bernard Benoit : « Autant

en emportent les sables » **

Le 15e album instrumental du guitariste-oudiste-harpiste dinannais vous promène entre plages de la mer d'Irlande et dunes du Sahara marocain. Un voyage doux, fin et mouvant comme les sables qui l'inspirent.
bernardbenoit.com

Coeff 4 : « Du vent

dans les cordes » **

Le Québécois David Boulanger (violin, podorythmie), l'Irlandais Ciàran Somers (flûte, uilleann pipes) et les Bretons Nicolas Quemener (guitare, chant) & Gaël Lefèvre (bombarde, chant) mélangent leurs traditions. Une rencontre où reel, plinn et set carré festoient en toute fraternité. Coop Breizh

Georges Delvallée :

« Rhapsodie bretonne » **

Saint-Saëns, Tournemire, Le Flem, Ropartz, Litaize, Langlais : ces compositeurs des XIXe et XXe siècles aimaient les cantiques et chants populaires bretons. Ils ont inspiré leurs compositions qu'interprète l'organiste Georges Delvallée. Azulejaria

Vince Lahay : « Birds

on the grave » ***

Avec élégance et délicatesse, Vince Lahay chante en anglais le deuil, les grands espaces... Son indie-folk a des accents pop-rock. Sa voix haute vous entraîne dans une rêverie mélancolique. www.vincelahay.com

Arnaud Le Gouëfflec :

« La faveur de la nuit » ***

Auteur polymorphe (romans, BD), Arnaud Le Gouëfflec est aussi un formidable trousseur de chanson française. De sa voix chaude, entre dark folk et pop décalée signés John Trap, il touche l'imaginaire avec ses histoires étranges, tristes ou fantaisistes.
L'Église de la Petite Folie

Jacky Molard : « Mycelium » ***

Avec Yannick Jory aux sax, Hélène Labarrière à la contrebasse et Janick Martin à l'accordéon diatonique, le quartet du violoniste Jacky Molard livre un 4e album aventureux. Des éléments bretons, balkaniques, orientaux, de jazz bouillonnent dans les morceaux, où des invités entraînent le groupe dans leurs univers propres (Jean-Michel Veillon, Serge Teyssot-Gay, François Corneloup et Albert Marcoeur). Innacor

Tiny Feet : « As an end to death » ***

D'une voix haute, Tiny Feet (Émilie Quinquis) chante en breton et en anglais les titres de son 2e album, enregistré à Ouessant où elle vit. La

« one woman band » assure tous les instruments et vocaux, à l'exception des contributions de Yann Tiersen, King Creosote et d'Anjela Duval, dont on entend la voix sur « All the end ». Ses ballades mélancoliques et lumineuses abordent les thèmes de la mort, la fin du deuil et l'amour.
Les Disques Normal

Les 3 Fromages :

« Maman j'ai raté l'album » **

Plus « Rock'n Drôles » que jamais, les 3 Fromages découpent au pop-punk des parts survitaminées d'humour, de parodie et d'auto-dérision dans leur 4e album. Covoiturage, beauf, télé-réalité... Tout les inspire ! Wagram

Kevin Wright : « Trio » ***

Folk, vieux jazz, touches blues, classiques et pop : les compos du guitariste anglo-breton Kevin Wright irradiant une bienfaisante douceur. Avec Bernard Le Dréau (sax) et Pierrick Tardivel (contrebasse).
www.kevinwright.fr

Frédéric Jambon
Chroniques et clips sur ww.letelegramme.fr



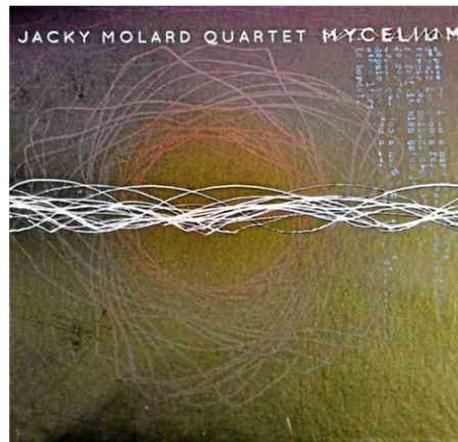


Mycélium

Jacky Molard Quartet

Jacky Molard a une façon pas très sexy de parler de son dernier album : « On ne voit pas le mycélium. Mais il est là, indispensable. Il est là, réseau de vie infini, enchevêtré dans les racines des arbres, en bonne intelligence. En ces temps devenus inhumains, nous ne pouvons que nous rapprocher, être ensemble pour créer. » Certes, plusieurs morceaux de ce *Mycélium* sont assez rébarbatifs, pour rester poli. A l'image d' *Adjihina* , qui fait mal aux oreilles dès les premières notes. Mais d'autres titres sont beaucoup plus avenants, voire même entraînants, à l'image de *Bolom* , qui ouvre les hostilités.

Innacor Records





Sidi Wacho Jacky Molard Nevermind the Car Barton Hartshorn

Les ex ? Ya ceux ou celles qu'on voit encore, qu'on revoit ou qu'on voit plus. En général, quand on n'a plus de nouvelles, c'est que tout va bien, non ? Et puis, il y a les Ex. Qui vont bien année, qui sont quatre et qui ont 39 ans d'âge., c'est un groupe post-punk néerlandais qui font une musique tous azimuts qui n'appartient qu'à eux. Ils continuent et vont sortir un « 27 passports » le. Ils étaient quatre au début, ils sont toujours quatre, mais ce ne sont plus les mêmes. Car les Ex ont aussi leurs ex. Ils en ont précisément quinze. Et parmi ces quinze, il y en a un qui a participé à la fondation de ce groupe dont on dit que les membres tiraient leurs instruments à la courte paille avant de faire le concert. Cet ex fondateur des Ex s'appelle GW Sok. Lui sera aujourd'hui à 17 heures au S, rue de Bonald à, en compagnie du groupe américain Kanipchen Fit. Allez-y, vous lui demandez comment vont ses Ex. De Lille à Santiago, revoilà en galette les Chtiliens rebelles et joyeux de Sidi Wacho, qui entre deux tours du monde, via l'Aveyron comme à Ramazick, tricotent toujours, et de mieux en mieux, des musiques festives sur des textes revendicatifs et caustiques en studio, pour enfin venir réveiller à domicile nos esgourdes qui, comme chacun le sait, sont d'anciennes idiotses qui se sont émancipées. Peut-être en écoutant et en dansant sur les tempos de Sidi Wacho : « ». Oui, bien sûr, des rythmes sud-américains avec la « parte » chilienne du

groupe, mais aussi du hip-hop avec des MC's, et des mélodies venues de Tsiganie ou du Gnawa Land. Que ça parle de justice ou de petites fleurs, des pauvres ou des présidents, Sidi Wacho assoie sa patte de groupe remuant et bordélique. Et c'est bon : « , que se lève le soleil. Pour tous. Au fait, c'est esgourdes, les oreilles quoi, et non « ex-gourdes »... Le dessin d'une bagnole stylisée sur une pochette jaune avec le nom du groupe, Nevermind the Car, plus jamais la voiture. Ce n'est pourtant pas l'écologie qui est le thème central des chansons rock-stoner de ce power trio parisien composé de bons calibres qui officiaient chez Miro, les ex-Négresses vertes Mellino, Astonvilla ou Ed Motta. Eux, ils mettent le contact de leur véhicule musical et roulent dans un paysage peuplé de femmes, d'amour, de crises, de fantômes, d'anges, de démons et d'élastiques. Un road trip rageur de l'innocence à travers un monde chaotique, un chant presque caressant, des mélodies bien léchées, une guitare grave et forte... Si vous laissez votre titine au garage, prenez la leur. Chez Jacky Molard, une corne et une muse ne font pas un cornard ni une cornemuse, mais un violon. L'homme qui a de la suite dans les idées et de l'idée dans les suites farfouille cette fois au cœur des « selves » mondiales à la recherche de la vie à venir, du mycélium, et convoque en cela quelques iconoclastes du son, qui viennent mêler leurs accords en accord avec

le quatuor à Jacky. Parmi eux l'ex-guitariste de Noir Désir Serge Teyssot-Gay, ou l'inclassable musicien et chanteur Albert Marcoeur, qui commença presque sa carrière avec un album à colorier il y a plus de 40 ans, et qu'on a qualifié de Frank Zappa français. Une drôle d'alchimie des mondes en jazzy, c'est curieux, envoûtant, mystérieux comme un sous-bois du côté de Brocéliande. « », tel est le nom de l'album pop-folk de Barton Hartshorn. Et dès le début, optimisme de rigueur : « ». Défini entre Lloyd Cole et les Eagles via Steely Dan, Barton est allé voir les gros cailloux d'Australie et est revenu y réfléchir dans un ancien moulin perdu dans la campagne française. Sa pop est plutôt enjouée, en slow mode, plein d'histoires et de sensations. Comme ce baladeur « Everything this bright should explode », chœur de femme et trompette, ou ce « Budapest hotel » très easy rider. Très agréable, tout ça... ■

ArMen

LA BRETAGNE, UN MONDE À DÉCOUVRIR
MARS/AVRIL 2018

JACKY MOLARD ET SES RAMIFICATIONS INVISIBLES

Si le mycélium forme un réseau souterrain invisible, la musique de Jacky Molard étend également un réseau, celui-ci audible, avec son quartet et quelques invités marquants. On sait la primauté que le violoniste et arrangeur accorde depuis toujours à la mélodie, son passé au sein de Gwerz, Den et autres Pennoù Skoulm n'y étant certainement étranger. Ces thèmes laissent respirer de longues notes et se donnent parfois des allures tantôt de gavotte, tantôt de danses bulgares. Le quartet n'hésite pas à se ranger derrière un simple unisson pour mieux en dévoiler les contours. De longs morceaux prennent le temps du lyrisme en délaissant le thème puis en y revenant ou en y variant le tempo. Chaque instrumentiste – Yannick Jory aux saxophones, Hélène Labarrière à la contrebasse et Janick Martin à l'accordéon – prend part à l'élaboration d'un langage où se mêlent de nombreuses influences. Pas à proprement parler du jazz, pas plus que de la musique traditionnelle, peu importe l'étiquette d'ailleurs, la hauteur d'inspiration est un critère autrement plus approprié pour décrire l'univers de Jacky Molard. Il a le bon goût d'inviter des personnalités aussi différentes que François Corneloup, Jean-Michel Veillon et Christophe Marquet, mais parmi ces invités, on notera la présence de Serge Teysot-Gay qui déchire le ciel de ses traits électriques et d'Albert Marcœur venu avec son



univers poétique entre Frank Zappa et CharElie Couture. La réunion de ces invités avec le quartet produit une alchimie singulière, ce mycélium se ramifie vers un terreau imaginaire où chacun se sentira en proximité

avec des artistes en quête d'ailleurs et d'utopie musicale. **M.T.**

Jacky Molard Quartet, *Mycélium*, co Innacor
tc15417, distribution l'Autre Distribution.



Musique bretonne

AVRIL/MAI/JUIN 2018

Jacky Molard Quartet

Mycelium

Innacor records

Mycelium est le troisième album du quartet formé il y a dix ans par Jacky Molard, avec Yannick Jory aux saxophones, Hélène Labarrière à la contrebasse et Janick Martin à l'accordéon diatonique. Petit rappel biographique concernant ce violoniste hors pair : sa participation aux groupes Gwerz, Den, Pennoù Skoulm, à l'ensemble à cordes Archétype dans les années 1980, à Celtic Procession et Tryptique avec Jacques Pellen ou encore Erik Marchand et le Taraf Caransebes dans les années 1990, puis Bal Tribal à partir de 2000, l'ensemble des Balkaniks... Artiste voyageur, Jacky Molard a su élaborer un style bien particulier, une musicalité enrichie de toutes ses rencontres musicales.

Pour *Mycelium*, le quartet a invité des amis musiciens à écrire une œuvre et à venir se joindre à la formation pour l'interprétation et l'enregistrement : le flûtiste Jean-Michel Veillon, le guitariste électrique Serge Teyssot-Gay, le saxophoniste baryton François Corneloup et le percussionniste-chanteur Albert Marcœur.

Le disque débute avec une belle composition de Jean-Michel Veillon qui donne d'emblée le ton à cet élégant opus particulièrement bien produit. Suivent les contributions des autres invités qui s'en-

chaînent en bon équilibre avec leurs influences diverses, traditionnelles, jazz, classique..., créant une musique originale aux multiples ramifications tel un réseau, tel l'enchevêtrement de filaments qu'est le mycélium.

Yann Bertrand

Concerts / Spectacles

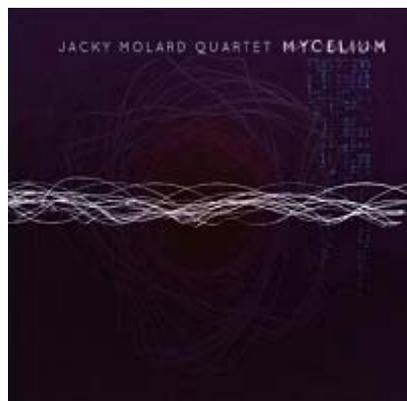
Mercredi 9 mai

Langon (35) Jacky Molard Quartet : « Mycélium » (festival Bordures).



Serge Picard

CHRONIQUE



JACKY MOLARD QUARTET

MYCELIUM

Jacky Molard (vln), Janick Martin (acc), Yannick Jory (as), Hélène Labarrière (b) + invités

Label / Distribution : Innacor

Le mycélium, dans l'imaginaire du violoniste **Jacky Molard**, c'est le lien invisible qui lie les vivants entre eux. Ce n'est pas seulement ce filament qui pour faire naître des champignons se nourrit du substrat en le transformant ; c'est une métaphore de l'altérité, du geste vers l'autre, d'une forme d'universalité sans dogme qui apprend en transmettant. On le sait, le Breton et son quartet acoustique qui réunit des fidèles tel l'accordéoniste **Janick Martin** ou le saxophoniste **Yannick Jory** n'a jamais eu peur de s'aventurer par-delà les berges de Clisson ; on se souvient notamment de *N'Diale* qui allait à la rencontre de la musique mandingue. *Mycelium* est d'un autre ordre, davantage tourné vers le plaisir de l'improvisation et la joie des moments piochées dans l'intimité des musiciens. Ainsi après « Bolom » qui s'ouvre sur la solide contrebasse d'**Hélène Labarrière** et démontre un sens fort aigu de la dynamique collective, on découvre de nombreux invités qui nourrissent l'orchestre. Le flûtiste **Jean-Michel Veillon** en tête, remarquable liant d'un jeu de timbres très sophistiqué.

Pour reprendre la métaphore, on a le sentiment que les invités sont ce fameux substrat sur lequel les spores prolifèrent, pour donner d'autres formes de vie. Elles ont de multiples avatars. Lorsqu'on s'étourdit au son d'embryons de tourneries bretonnes, jouées avec une réjouissante jubilation par un violoniste bondissant (« An Nouveau », après que Jory et **François Corneloup** aient structuré le morceau par un corps à corps de soufflants), elles mutent immédiatement en direction d'autres eldorados et se déplacent vers l'Est. Une forme de mélancolie étincelante apparaît alors, portée par l'électricité souterraine de **Serge Teyssot-Gay** et les textes doux-amers d'**Albert Marcœur**, d'inspiration assez noire pour ses deux interventions. « Triangle » commence ainsi sur une mélodie légère, bien appuyée par une base rythmique où Labarrière fait équipe avec **Christophe Marguet** et son vieux compère Corneloup. Puis lorsque Marcœur s'emballe, c'est toute la musique qui le poursuit et termine dans un tourbillon où la guitare de Teyssot-Gay s'enflamme subitement.

En grand spécialiste du son, Jacky Molard joue avec la pâte orchestrale comme on compose avec une riche palette. Le travail mené sur ce disque publié par son label Innacor offre d'ailleurs une vraie profondeur et beaucoup de dynamique à ce qui doit parfois s'apparenter à un orchestre en grand format. La plupart des musiciens, invités ou non, viennent d'horizons différents, n'ont pas d'attache particulière avec une Bretagne plus suggérée que revendiquée, mais l'alchimie fonctionne à l'instant même où il y a dialogue, à l'instar de ce joli frôlement entre contrebasse et guitare sur « Adjihina » ; léger et impalpable, et pourtant empli d'une pulsion de vie et de mouvement incontrôlable qui s'étend avec malice dans « Mycelium » et trouve son point d'orgue dans l'excellent « Précaution d'usage » où Marcœur joue de son goût pour les mots dérisoires qu'il mute en poésie grinçante. La vie ne tient qu'à un fil. Jacky Molard et ses amis en sont de magnifiques funambules.

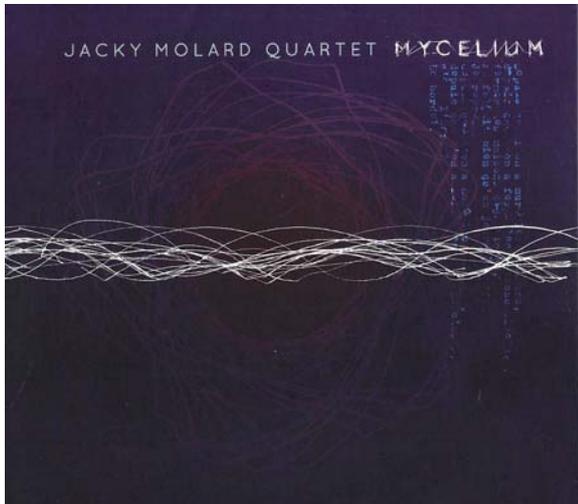
par Franpi Barriaux // Publié le 1er avril 2018

PARIS MOVE

<https://www.paris-move.com/reviews/jacky-molard-quartet-mycelium/>

JACKY MOLARD QUARTET – MYCELIUM

Innacor Records



INDISPENSABLE

Sur Mycelium, c'est tout d'abord une contrebasse puissante et sanguine, puis une clarinette, qui vous propulsent dans l'univers de Jacky Molard. Une ambiance celtique à consonnances orientales vous prend à la gorge et ne vous lâche plus avant la fin du premier morceau. C'est étonnant et surprenant de beauté musicale! Cela vous enveloppe, vous envahit et vous fait vibrer de plaisir. Et des titres de cette qualité-là, il y en a sept sur Mycelium, pour une durée de 55 minutes et quelques...

Jacky Molard est au violon, Yannick Jory aux saxophones, Hélène Labarrière à la contrebasse et Janick Martin à l'accordéon. Tout commença avec le Jacky Molard Acoustic Quartet, celui de l'ouverture de la musique populaire bretonne aux Musiques du monde. Puis il y eut la réunion du Jacky Molard Quartet & du Foune Diarra Trio qui enfanta de l'album N'DIALE, également teinté Musiques du Monde. La suite fut logiquement intitulée Suites, en 2012, et aujourd'hui c'est ce superbe album, Mycelium, qui vient encore élargir la palette de l'artiste.

Et après chaque sortie de galette, c'est la série de concerts, car le public attend de vibrer en Live sur ces musiques captivantes: 150 concerts en France, aux Etats-Unis, au Mexique, en Europe, au Canada après le premier opus, puis plus de 100 concerts à travers l'Europe pour le second. Une tournée régionale les aidera à préparer le troisième, et la liste des dates confirmées s'étoffe au fil des représentations prévues à l'occasion de la sortie du petit dernier: Espagne, Bretagne, Pologne et Paris!

Quelques special guests pour la nouvelle pépite: François Corneloup au saxophone baryton, Albert Marcoeur aux voix et percussions, Christophe Marguet à la batterie, Serge Teyssot-Gay à la guitare et Jean-Michel Veillon aux flûtes. A chaque fois, le coup de patte du breton est perceptible. C'est sûr, en voilà un qui ne reniera certainement pas ses origines. Il est également compositeur, arrangeur et musicien, au sens large des mots, car son talent rejaillit sur tout cet album qui aligne des titres tantôt composés par Jean-Michel Veillon, le flûtiste, Serge Teyssot-Gay, le guitariste, Yannick Jory, le saxophoniste, François Corneloup, l'autre saxophoniste, ou le fantastique Albert Marcoeur. Jacky Molard ne prend la plume "que" pour signer deux titres, mais surtout le signe de l'amitié et de la grande complicité qui lie tous ces artistes entre eux. **Une complicité qui nous offre un album magistral, à écouter absolument...!**

Dominique Boulay

[Paris-Move](#) & [Blues Magazine \(Fr\)](#)



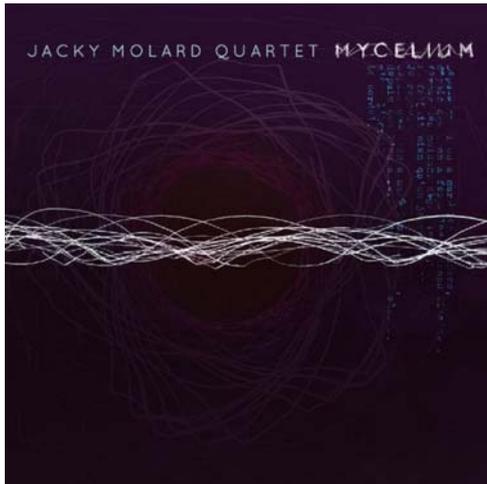
Les DNJ

Jazz is here!

www.lesdnj.com

11 avril 2018

[JACKY MOLARD QUARTET « Mycélium »](#)



Jacky Molard (violon, guitare), Yannick Jory (saxophones alto & soprano), Hélène Labarrière (contrebasse), Janick Martin (accordéon diatonique)
invités : François Corneloup (saxophone baryton), Albert Marcoeur (voix, percussions), Christophe Marguet (batterie), Serge Teyssot-Gay (guitare électrique), Jean-Michel Veillon (flûte traversière en bois)

Langonnet, janvier 2017

Innacor Records INNA 11720 / l'autre distribution

Une sorte de manifeste de la part de Jacky Molard, violoniste-compositeur-improvisateur, et activiste des musiques populaires de Bretagne qu'il fait rayonner depuis des lustres en les confrontant à tous les univers musicaux. En évoquant (invokant?) le système de réseau racinaire qui donne vie aux champignons, il nous propose peut-être une métaphore de cette vie musicale qui se défie des cloisons et autres frontières pour rassembler des musiciens d'horizons divers autour d'une même musique (ce qu'il fait, avec constance et talent, depuis pas mal de temps). Ici des musiciens venus du jazz, du rock transgressif ou de l'improvisation radicale, apportent leurs compositions, leurs interprétations et improvisations, à l'élaboration d'un objet commun, sublimé par le partage. Danses de Bretagne, grondement du jazz libre et lyrique, hardis contrepoints, rock décalé d'influence répétitive ou poésie à tiroirs multiples, tout concourt à une ferveur insolite en forme de beauté. Une expérience authentique, dans laquelle il faut s'immerger.

Xavier Prévost

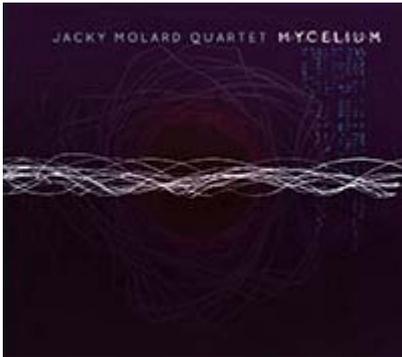
Le groupe est en concert, avec ses invités, le 12 avril à Quimper (Théâtre de Cornouaille), et le 17 avril à Paris (Café de la Danse)

Un avant-ouïr sur Youtube

https://www.youtube.com/watch?v=K6AWO_oleug&feature=youtu.be

Henri Texier, *Sand Woman* ; Gildas Boclé, *So In Love* ; Jacky Molard 4^{tet}, *Mycélium* : trois jazzmen bretons dans les cordes !

13 février 2018, par Alain Lambert —



Mon troisième, Jacky Molard, est violoniste et depuis dix ans, en dehors d'autres groupes folk, joue au sein de son quartet jazz, avec Yannick Jory au saxophone, Hélène Labarrière à la contrebasse et Janick Martin à l'accordéon sur le principe d'un jazz breton ouvert sur les musiques du monde. Le premier titre du nouveau cédé (Innacor records 2018, à sortir début mars) *Bolom*, est du flûtiste Jean Michel Veillon, invité bien sûr ici, et sur *Triangle*, avec Christophe Marguet, batterie, Albert Marcoeur, voix et percussions, François Corneloup au baryton, et Serge Teyssot Gay à la guitare électrique. Ces deux derniers se retrouvent aussi sur *Adjihina* réarrangé d'un thème d'Europe de l'Est, avec une contrebasse très impliquée. *Triangle* du violoniste, est fortement métissé entre Bretagne et Balkans. Sur *Mycélium*, de lui aussi, le sax et l'accordéon adoucissent l'habituel duo bombarde biniou. *An nouveau*, du baryton invité, laisse les deux saxs introduire en jazz, avant que les complices ne viennent relancer en plus traditionnel, tout en jouant des contrastes improvisés surtout pour le violoniste. *Jabiru*, fortement pulsé par la batterie, est un thème du saxophoniste qui met en valeur sa sonorité particulière, très complémentaire de celle du violon. L'ensemble se clôt par *Précautions d'usage* d'Albert Marcoeur aux voix et texte ironico-bio.

À écouter en *live* le 12 avril, à Quimper et le 17, à Paris au Café de la Danse, puis à Langonnet le 11 mai, et à Correns le 19 mai.



<https://www.parisjazzclub.net/fr/54545/concert/2018/04/17/jacky-molard-quartet-mycelium>

Jacky Molard Quartet "Mycelium"

Mycelium



- Mardi 17 Avril 2018
- 20:00
- Café de la Danse
- Tarif plein : 19,80€
- Tarif réduit : 13,80€

Avec ce nouvel album, *Mycelium*, le quartet de Jacky Molard fait un nouveau pas dans un imaginaire musical sensible. Du studio à la scène avec des musiciens compositeurs invités à écrire une œuvre que le quartet arrange, interprète avec son esthétique et sa musique. Un désir pour Jacky Molard de sublimer le quartet avec l'apport de nouvelles sonorités, d'univers nouveaux.

Jacky Molard (violon), Hélène Labarrière (contrebasse), Yannick Jory (saxophones) et Janick Martin (accordéon)

Invités

François Corneloup, saxophone baryton

Albert Marcoeur, voix et percussions

Christophe Marguet, batterie

Jean-Michel Veillon, flûtes

Latins de Jazz ... & Cie

<https://www.latins-de-jazz.com/jacky-molard-quartet-presente-mycelium/>

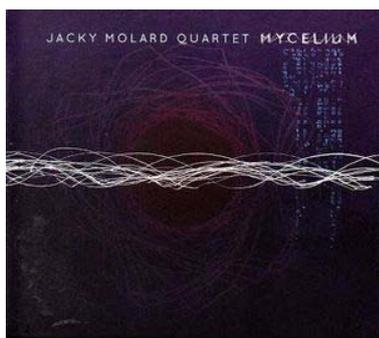
Jacky Molard Quartet présente « Mycelium »

par Nicole Videmann | 2 mars 2018 | Chorus, Tempo

Un jazz insolite, inclassable et réjouissant

Le quartet du violoniste breton Jacky Molard sort un nouvel album « Mycelium » où le groupe s'étoffe de cinq invités. Nouvelles écritures et influences multiples contribuent à renouveler les sonorités. La musique s'achemine vers un ailleurs ressourcé. L'altérité fait lien et engendre une nouvelle singularité réjouissante et inclassable.

Violoniste, arrangeur et producteur artistique **Jacky Molard** a participé à de nombreuses aventures musicales qui ont marqué l'histoire de la musique bretonne de ces trente dernières années. En 2006, il crée avec Erik Marchand et Bertrand Dupont le **Label Innacor** et la même un quartet avec **Hélène Labarrière** (contrebasse), **Yannick Jory** (saxophones) et **Janick Martin** (accordéon).



Pour son nouvel album, « Mycelium » (**Innacor Records/ L'Autre Distribution**) attendu **pour le 03 mars 2018**, le **Jacky Molard Quartet** invite donc cinq artistes, **François Corneloup** (saxophone baryton) émérite improvisateur, **Albert Marcoeur** (voix et percussions) à l'écriture exceptionnelle, **Christophe Marguet** (batterie) dont le sens rythmique se double d'une sensibilité extrême, **Serge Teyssot-Gay** (guitare) habitué aux collaborations multiformes et **Jean-Michel Veillon** (flûtes), une référence sur son instrument.

Avec trois albums en dix ans, le **Jacky Molard Quartet** a forgé son identité. Cette entité singulière résulte du mariage du violon du leader avec les timbres des saxophones, les sonorités d'un accordéon diatonique harmoniste et le groove puissant de la contrebasse. Ce quartet produit une ligne de basse continue qui évoque une respiration incessante. Un quartet au son unique qui mêle avec une énergie inépuisable, musiques traditionnelles, musiques du monde, jazz et improvisations.

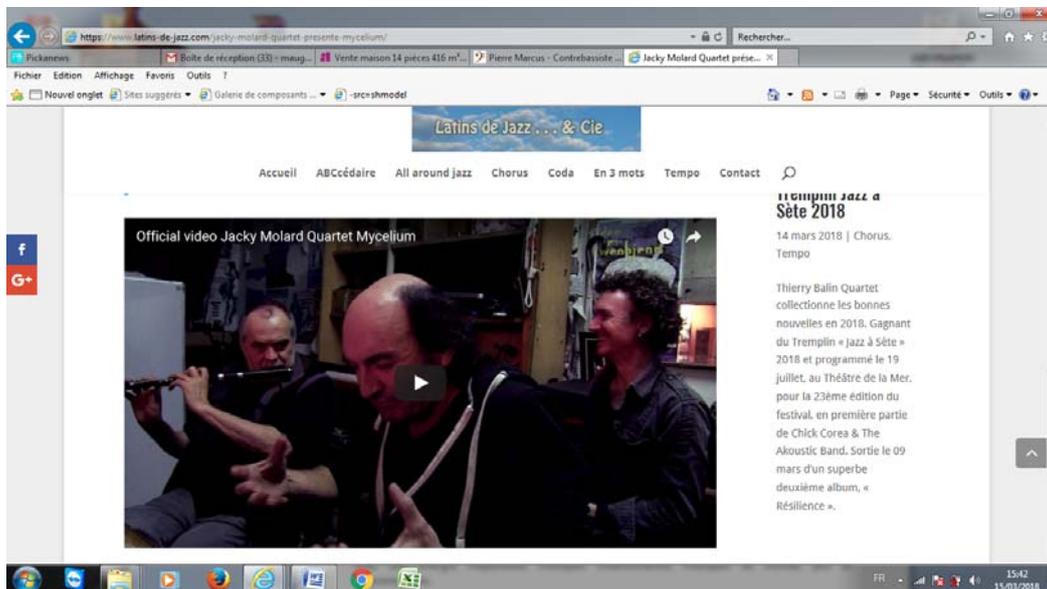
« On ne voit pas le mycélium, mais il est là, réseau de vie infini, enchevêtré dans les racines des arbres, en bonne intelligence. En ces temps devenus inhumains, nous ne pouvons que nous rapprocher, être ensemble pour créer. Indispensable. » Jacky Molard

Lui-même inspiré par les musiques celtes et celles des Balkans, **Jacky Molard** est homme de rapprochement. Il conçoit aisément d'introduire au sein du quartet de nouvelles influences et de renouveler les écritures pour créer une nouvelle musique née de ces rapprochements. D'ailleurs le quartet a déjà élargi sa palette sonore après s'être frotté aux musiques africaines en 2009 en côtoyant le trio de Foune Diarra.

On voyage en musique au fil des sept pages de « **Mycelium** ». Des échos des musiques celtes résonnent dans **Bolom** alors que l'Andalousie habite **Adjihina**. Le Maghreb influence **Jabiru** et les Balkans s'aventurent sur la pointe des pieds. Partout le jazz pointe son nez. Les impros éclaboussent, les instruments dialoguent et la voix d'**Albert Marcœur** dénonce violence, pollution et décadence avant de faire ses recommandations sur l'ironique **Précautions d'usage**.

Au centre de l'album, **Triangle**, une composition du violoniste qui prend la guitare et réunit l'ensemble des protagonistes de l'album. Le morceau déborde d'énergie et conforte **la vision de Jacky Mollard. qui prône le rapprochement pour plus de création.**

On se laisse entraîner sans même s'en rendre compte dans le tourbillon de l'album « **Mycelium** ». Le quartet accueille de nouveaux univers pour mieux se ressourcer. Il s'électrise avec une guitare insolente, gagne en puissance avec un baryton pêchu, invite un poète percussionniste et une flûte en bois. Les timbres des instruments et la voix se marient pour le meilleur. Ces nouveaux rapprochements instrumentaux contribuent à créer un univers fascinant que de nouvelles écritures enrichissent. La musique réjouie gagne en nuances, en force et en couleurs.



Pour plonger *live* dans l'univers de « **Mycelium** », rendez-vous avec **Jacky Molard Quartet** le **17 avril 2018 à 19h30** à Paris au **Café de la Danse**. C'est l'occasion où jamais de retrouver **Hélène Labarrière** (contrebasse), **Yannick Jory** (saxophones) et **Janick Martin** (accordéon) avec leurs invités **François Corneloup** (saxophone baryton), **Albert Marcoeur**, **Christophe Marguet** et **Jean-Michel Veillon** (flûtes). Et **ICI** pour d'autres dates et plus d'infos.



<https://www.5planetes.com/fr/disques/jacky-molard-quartet>

JACKY MOLARD QUARTET

MYCELIUM

François Saddi



Pour ce 4^{ème} et dernier album, somptueux, le quartet formé de Jacky Molard (violon, guitare), Hélène Labarrière (contrebasse), Yannick Jory (saxophones alto et soprano) et Janick Martin (accordéon diatonique) invite quelques musiciens compositeurs à écrire une œuvre qui est ensuite arrangée et interprétée par le Quartet.

Celui-ci est, pour ce disque et certains concerts, accompagné des dits auteurs, François Corneloup (saxophone baryton), Albert Marcœur (voix et percussions), Serge Teyssot-Gay (guitare électrique) et Jean-Michel Veillon (flûte traversière en bois), rejoints ici par Christophe Marguet (batterie).

C'est l'occasion pour ce quartet, qui a su se forger, en une douzaine d'années d'existence un son unique nourri de Bretagne, de jazz, d'improvisation collective, de musiques de l'Est et d'Afrique Noire, d'ouvrir vers d'autres horizons son univers artistique : Afrique du Nord avec S. Teyssot-Gay & Khaled Al Jaramani (InterzOne) ou poésie décalée avec ce musicien inclassable qu'est Albert Marcœur notamment.

Christophe Marguet et François Corneloup, compagnons de route d'Hélène Labarrière apportent quant à eux, conjugués à la contrebasse et aux saxophones de Yannick Jory, outre la belle composition de F. Corneloup, une matière sonore superbe et une puissance rythmique redoutable. Retrouver enfin Jean-Michel Veillon, complice historique de Jacky Molard, un flûtiste..., la cerise sur le gâteau ! Un magnifique disque à placer d'autorité entre toutes les oreilles !!!

www.innacor.com



<http://www.culturejazz.fr>

Jacky MOLARD Quartet : « Mycelium »



« Dans la *Grande Boutique* de Langonnet (Morbihan), leur *Friche Article*, **Jacky Molard** (violon) et **Hélène Labarrière** (contrebasse) ainsi que leurs amis **Janick Martin** (accordéon) et **Yannick Jory** (saxophones alto et soprano) assaisonnent le jazz aux herbes de Bretagne sans oublier de le pimenter de quelques épices venues d'ailleurs, des rivages de l'Afrique aux portes de l'Orient. Du fait maison aux saveurs incomparables avec un cœur gros comme ça... ». Ainsi débutait ma chronique du concert de ce quartet incomparable lors de l'Atlantique Jazz Festival de Brest en octobre 2017. On attendait alors la parution du disque que voici avec une belle bordée d'invités toujours prêts à embarquer : **Christophe Marguet** avec fûts et cymbales, **François Corneloup** et son baryton, **Serge Teyssot-Gay** pour mettre le feu avec sa guitare électrisée, **Jean-Michel Veillon** avec sa flûte d'autrefois et même l'incomparable conteur percupoétique qu'est **Albert Marcœur**. Du jazz issu de la diversité comme on le cuisine en Armorique chez d'irréductibles militants de la musique vivante, insolite, impertinente et donc, indispensable !

> Innacor - 3 521383 441305 / L'Autre Distribution

Jacky Molard : violon, guitare sur 4 / Yannick jory : saxophones alto et soprano / Jannick Martin : accordéon diatonique / Hélène Labarrière : contrebasse / +/ François Corneloup : saxophone baryton (4, 6) / Christophe Marguet : batterie (3, 4) / Albert Marcœur : voix, percussions (4, 7) / Serge Teyssot-Gay : guitare électrique (2, 4) / Jean-Michel Veillon : flûte traversière en bois (1, 4).

01. *Bolom - Veillon-Molard-* / 02. *Adjihina -Aljaramani -Teyssot-Gay_Molard-* / 03. *Jabiru -Jory-* / 04. *Triangle -Molard-* / 05. *Mycelium -Molard-* / 06. *An Nouveau -Corneloup-* / 07. *Précautions d'usage -Marcœur-* // Enregistré à La Grande Boutique (Langonnet, 56) en janvier 2017.

▪ www.innacor.com/mycelium-jacky-molard

Publicité **PRESSAGE CD** **OUI**

Le guide de vos concerts en Île-de-France Connexion **ANNONCER UN CONCERT**

lylo Agenda Concerts gratuits Jukebox Playlists Magazine À gagner Rechercher

Jacky Molard Quartet Mycelium

Mardi 17/04/2018 à 20:00

Le Café de la Danse 5 passage Louis Philippe 75011 Paris Paris 11^e arrondissement

19,80 € Prix FNAC Le demi est à 4 €

<http://www.lylo.fr/concert/b59c50-jacky-molard-quartet-mycelium-le-cafe-de-la-danse>

Mardi 17/04/2018 à 20:00

Le Café de la Danse

5 passage Louis Philippe 75011 Paris

À propos

Avec ce nouvel album, "Mycelium", le quartet de Jacky Molard fait un nouveau pas dans un imaginaire musical sensible.

Du studio à la scène avec des musiciens compositeurs invités à écrire une œuvre que le quartet arrange, interprète avec son esthétique et sa musique. Un désir pour Jacky Molard de sublimer le quartet avec l'apport de nouvelles sonorités, d'univers nouveaux.

L'ensemble vraisemblable - Jacky Molard (violon), Hélène Labarrière (contrebasse), Yannick Jory (saxophones) et Janick Martin (accordéon) - forment un ensemble qui marie les songes désirés et les orages de la raison. À l'écoute, ce qui frappe immédiatement c'est la force de l'ensemble, comparable à celle qui existait dans le Hot Club de Django Reinhardt, le quartet de John Coltrane ou les Who. Jean Rochard

INVITÉS

François Corneloup, saxophone baryton

Albert Marcoeur, voix et percussions

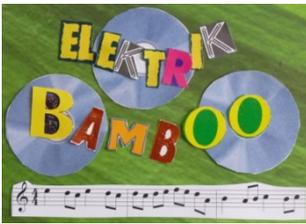
Christophe Marguet, batterie

Jean-Michel Veillon, flûtes

On ne voit pas le Mycelium, mais il est là. Indispensable. Il est là, réseau de vie infini, enchevêtré dans les racines des arbres, en bonne intelligence. En ces temps devenus inhumains, nous ne pouvons que nous rapprocher, être ensemble pour créer. Indispensable. Jacky Molard

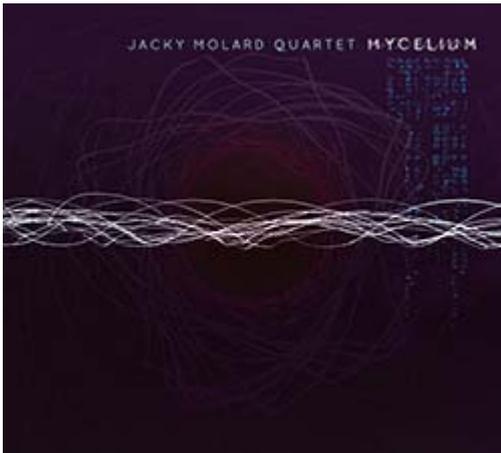
PLACEMENT LIBRE ASSIS

OUVERTURE DES PORTES À 19H30 | DÉBUT DES CONCERTS À 20H



<https://elektribamboo.wordpress.com/2018/02/14/jacky-molard-quartet-mycelium-innacor/>

JACKY MOLARD QUARTET « MYCELIUM » (INNACOR)



On ne présente plus le violoniste **Jacky Molard**. De la création de Gwerz en 1980, en passant par Jacques Pellen Celtic Procession, Tryptique, Erik Marchand & le Taraf de Caransebes, le musicien et compositeur n'a eu de cesse d'explorer les musiques populaires de Bretagne et d'ailleurs avec un sens inné de l'improvisation.

Au sein de son quartet (**Yannick Jory** au saxophone, **Hélène Labarrière** à la contrebasse et **Janick Martin** à l'accordéon) il a réalisé 3 albums où fusionnent musiques traditionnelles, musiques du monde, jazz et improvisations. En 2010 le groupe enregistre « N'Diale » avec le trio de la chanteuse malienne **Foune Diarra** qui est élu « Coup de coeur Charles Cros » catégorie Musiques du Monde.

Avec « Mycelium » Jacky Molard a souhaité une participation optimale des musiciens et invités, aussi bien au niveau de l'interprétation que des compositions. Ainsi les 7 titres de l'album sont successivement signés par **Jean-Michel Veillon** (flûte traversière), **Serge Teysot Gay / Khaled Al Jaramani** (guitare électrique), **Yannick Jory**, **François Corneloup** (saxo), **Albert Marcoeur** (voix et percussions) et bien sûr Jacky Molard. On trouve également le batteur **Christophe Marguet** sur 2 morceaux.

Le « Mycelium » du Jacky Molard Quartet est constitué d'une vie musicale riche et exigeante qui ne s'offre pas facilement aux oreilles distraites. Il faut un minimum de patience pour l'appréhender, mais au bout du compte le voyage qu'il nous offre vaut largement le détour...

Sortie le 3 mars 2018

<http://www.facebook.com/jackymolard4tet>

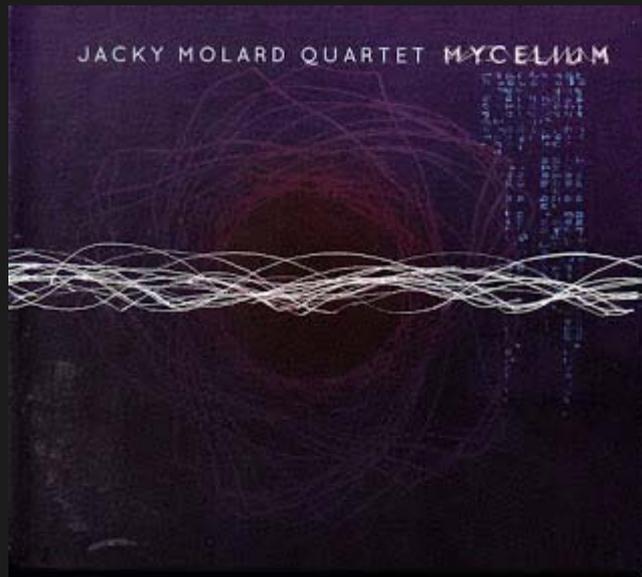
Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

<http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/>

Lundi 19 février 2018

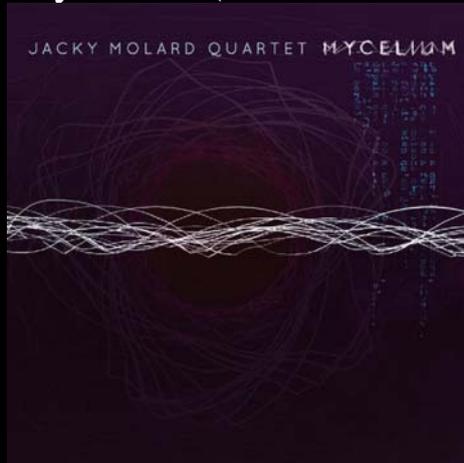
Jacky Molard Quartet - Mycelium (Innacor/L'Autre Distribution)



Le violoniste, arrangeur et producteur artistique **Jacky Molard**, figure emblématique de la scène musicale bretonne de ces 30 dernières années, nous présente son nouvel opus intitulé **Mycelium**. Enregistré avec la formation qu'il fondait en 2006, quartet composé de la contrebassiste **Hélène Labarrière**, du saxophoniste **Yannick Jory** et de l'accordéoniste **Janick Martin**, ce troisième album aux sonorités celtiques ouvertes sur le monde, rassemble un casting d'invités d'envergure : **François Corneloup** au baryton, **Albert Marcoeur** à la voix et aux percussions, **Christophe Marguet** à la batterie, **Serge Teyssot-Gay** à la guitare et **Jean-Michel Veillon** aux flûtes. Ces derniers signent l'écriture de 5 des 7 compositions ici présentes, chapeauté bien sûr par le maître d'oeuvre, à qui l'on doit notamment le titre éponyme, aux allures de pièces musicale classique, "*Mycélium*". **Jacky** fait voyager le folklore breton dans des contrées lointaines, à priori bien éloignées de ses racines celtiques ("*Bolom*"). Des consonances orientales invitent ici l'Andalousie ou Afrique du Nord ("*Adjihina*", "*Jabiru*") et les passages hypnotiques aux airs tziganes évoquent ailleurs les Balkans ("*Précautions d'Usage*"). Le jazz, lui aussi, veut imposer son swing dans ce vibrant melting-pot sonore, "*Triangle*" en est une preuve éclatante.

Thursday, February 15, 2018

Jacky Molard Quartet - Mycelium (INNACOR RECORDS 2018)



« Dans la Grande Boutique de Langonnet (Morbihan), leur Friche Article, Jacky Molard (violon) et Hélène Labarrière (contrebasse) ainsi que leurs amis Janick Martin (accordéon) et Yannick Jory (saxophones alto et soprano) assaisonnent le jazz aux herbes de Bretagne sans oublier de le pimenter de quelques épices venues d'ailleurs, des rivages de l'Afrique aux portes de l'Orient.

Du fait maison aux saveurs incomparables avec un cœur gros comme ça... ». Ainsi débutait ma chronique du concert de ce quartet incomparable lors de l'Atlantique Jazz Festival de Brest en octobre 2017. On attendait alors la parution du disque que voici avec une belle bordée d'invités toujours prêts à embarquer : Christophe Marguet avec fûts et cymbales, François Corneloup et son baryton, Serge Teyssot-Gay pour mettre le feu avec sa guitare électrisée, Jean-Michel Veillon avec sa flûte d'autrefois et même l'incomparable conteur percupoétique qu'est Albert Marcœur. Du jazz issu de la diversité comme on le cuisine en Armorique chez d'irréductibles militants de la musique vivante, insolite, impertinente et donc, indispensable !



EMISSIONS et PLAYLISTS RADIOS



WEB RADIO FIP « Tout nouveau, tout FIP »

- « Mycelium » du 5/3 au 8/11
- « Bolom » du 2/4 au 6/5



France Bleu Breizh Izel

Jacky Molard invité, en direct le 3 mars

- **France MUSIQUE** / Emission « Open Jazz » du 11 avril
- **France Bleu RCFM** / Emission « Arrivée d'air chaud » (20)
- **Radio Campus Lille** / Emission « Jazz à l'âme » (59)
- **Radio Campus Lille** / Emission « El Barrio Jazz » (59)
- **RGB 99.2** / Emission « Un ziste et un zet de jazz » (Ile de France)
- **RCV** / Playlist « Have a travel » (59)
- **Déclic Radio** / Emission « Déclectic Jazz » (07)
- **Radio Boomerang** / Emission « Millésime Jazz » (59)
- **W3Bluesradio.com** / Emission « Birdland »
- **Radio Côteaux** / Playlist jazz (32)
- **Radio Transparence** / Playlist jazz (09)
- **Fréquence K** / Emission « Jazz Attitude » de Sir Ali (06)
- **RDWA** / Playlist (26)
- **Radio PAC** / Emission « Jazzez-vous » (19)
- **RTS** / Emission « Versus écouter » (Suisse)



<https://www.rts.ch/play/radio/versus-ecouter/audio/jacky-molard-le-rassembleur?id=9386323&station=a83f29dee7a5d0d3f9fccdb9c92161b1afb512db>



Versus-écouter, 20.03.2018

Jacky Molard, le rassembleur

Violoniste, compositeur, producteur, Jacky Molard fait partie, dès le début des années 80, des pionniers des nouvelles musiques bretonnes. A la tête de son quartet, il se nourrit avec le même bonheur aux racines des traditions celtiques et balkaniques comme à celles du jazz et de la musique contemporaine. Sorti en mars 2018, Mycelium est le quatrième opus du groupe.

Par Vincent Zanetti